

comme conservés à la Bibliothèque du roi, par Dom Ruinart, en 1689, par Mabillon, en 1704, et par les auteurs du nouveau *Traité de diplomatique*, en 1754. Ils avaient précédemment fait partie de la Bibliothèque du président de Thou. C'est là qu'ils furent étudiés par le P. Sirmond qui en donna de courts extraits dans son édition de saint Avit, imprimée en 1643 et reproduite en 1696 dans le second tome des œuvres du savant Jésuite. C'est également chez de Thou que Jérôme Bignon dit avoir trouvé ces curieux débris, dont il fit une copie qui fut révisée par Bignon, et qui, tombée dans les mains de Baluze, entra à la Bibliothèque du roi en 1719.

« Les travaux de Sirmond et de Bignon ne prouvent pas seulement que les fragments de saint Avit appartenaient à la famille de Thou, dans la première moitié du XVII^e siècle; ils montrent encore que, dès cette époque, le manuscrit ne se composait que de quatorze feuillets.

« Rien ne pouvait faire espérer la découverte de nouveaux morceaux de ce manuscrit, quand, au mois de janvier dernier, un des hommes de service attachés au département des manuscrits, Emile Dambreville, m'annonça, tout joyeux, qu'il venait de trouver « quelque chose de bon ». En même temps, il me montrait un feuillet de papyrus, admirablement conservé, que je reconnus, sur le champ, pour appartenir à notre manuscrit de saint Avit. Ce nouveau feuillet a été aussitôt rapproché des quatorze feuillets que la Bibliothèque impériale possédait anciennement; il forme aujourd'hui la feuille 15 du manuscrit latin 8913 ». (1)

(1) Le volume dans lequel Emile Dambreville a fait cette importante trouvaille est le manuscrit latin 11859 jadis 113 du fonds français de Saint-Germain. C'est un grand in-folio rempli des travaux du savant médecin Jacques Daleschamps, sur l'ornithologie, vivant à Lyon au XVI^e siècle. Ce manuscrit est entré à la Bibliothèque nationale en 1795. Il était conservé à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, depuis 1715 jusqu'à la Révolution. Avant d'arriver à Saint-Germain, le manuscrit de Daleschamps faisait partie de la Bibliothèque Séguier. Daleschamps aura composé ce traité pendant le long séjour qu'il fit à Lyon. Il est une des illustrations médicales de cette ville.

Jacques Daleschamps, en latin Dalachampius naquit à Caen vers 1513, et